

5,00 CHF / EUR 4,00

1er prix du concours  
ASPAN 2013 (Ailes)  
Bernard Schouwey



ASPAN  
SGNF

ASSOCIATION SUISSE DES PHOTOGRAPHES ET CINEASTES NATURALISTES  
[WWW.ASPAN.CH](http://WWW.ASPAN.CH) SCHWEIZERISCHE GESELLSCHAFT DER NATURFOTOGRAFEN  
SWISS NATURE PHOTOGRAPHER SOCIETY



Bulletin  
**ASPAN**  
SEPTEMBRE 2014



ASP  
SGNF

ASSOCIATION SUISSE DES PHOTOGRAPHES ET CINEASTES NATURALISTES  
[WWW.ASPN.CH](http://WWW.ASPN.CH)  
SCHWEIZERISCHE GESELLSCHAFT DER NATURFOTOGRAFEN  
SWISS NATURE PHOTOGRAPHER SOCIETY

# EDITORIAL

**M**onter le beau. Dans ce bulletin annuel ASPN, les membres ont été très nombreux à partager leur vécu et leurs photos, à tel point qu'il a fallu reporter des articles à l'an prochain ! Cela démontre bien l'engouement que ces photographes naturalistes ont à produire des images, toujours plus belles, toujours plus soignées et léchées, et tout ça dans le respect de la nature. Du beau travail !

Mais au fond, est-ce vraiment le rôle que doit prendre le photographe naturaliste ? Ne serait-ce pas mentir au public, faire croire que tout est beau, alors que l'homme -avec ses «sales pattes»- devient de plus en plus envahissant sur cette planète, au détriment des autres espèces ?

Chacun sa vision. Certains ont fait de la photographie un moyen de dénonciation. Des paysages saccagés, des animaux sauvages enfermés et maltraités, des montagnes de déchets à n'en plus finir... Tous ces clichés sont essentiels pour informer, choquer et pourquoi pas faire agir. De l'autre côté, il y a ceux qui utilisent l'image comme un moyen d'évasion, de rêve, en montrant des compositions artistiques.

Bien heureusement, il y a les deux dans ce monde ! Rêver en voyant de magnifiques clichés, mais garder les pieds sur terre en regardant l'autre face, c'est le juste mélange des deux genres.

Il a été dit : «Nos rêves se réalisent lorsqu'ils sont assez beaux. A croire que personne ne rêve !». Alors, chers photographes, éclatez-vous et continuez à émerveiller le monde ! Nous avons besoin de vous.

**Etienne Francey**



# LE MOT DU PRÉSIDENT



**N**otre association est composée de passionnés de la photographie et de la nature avec des préférences très diverses et des personnalités variées. Cette diversité est une richesse qui nous permet de partager des moments agréables lors des différentes rencontres et d'explorer, au travers des images, des horizons insoupçonnés.

L'ASPN change, pas seulement en accueillant de nouveaux membres, mais aussi et surtout par les changements qui nous entourent comme la technologie, la communication, ou encore le retour à la nature. L'environnement dans lequel nous vivons nous influence indéniablement et nos choix sont guidés par cette expérience de vie.

Notre environnement évolue et l'ASPN en fait partie tout comme nous faisons partie de l'« écosystème ASPN ». À ce titre, notre association ne peut évoluer sans l'évolution de ses propres membres.

Afin que les choix et les décisions soient les plus adaptés, chacun doit accepter l'idée du changement et surtout se faire entendre en participant activement à cette évolution.

**Paul Monnerat**

# PRÉSENTATION DES **NOUV**

## Brice **Petit**

**N**é en juin 1979, je vis dans la campagne genevoise.

J'ai commencé la photo vers l'adolescence avec l'appareil argentique de mon père, un Canon T70. A l'âge de 20 ans, j'ai investi dans un nouvel argentique, le Canon Eos 5. C'est à ce moment là que les choses ont changé... En fait, c'est un rêve d'enfant qui est devenu réalité. Dès mon plus jeune âge je me suis émerveillé devant les pages de ces magazines dédiés à la faune sauvage africaine, aux paysages d'ici et d'ailleurs et c'est depuis cette période que je suis tombé amoureux de la photo de nature et des voyages.

Que ce soit en Suisse ou à l'étranger, la rencontre avec d'autres photographes est une réelle source d'enrichissement et une excellente méthode d'apprentissage. Je dois d'ailleurs beaucoup de ce que j'ai appris à quelques-uns d'entre eux! Ainsi, j'essaie moi aussi, à mon tour, de partager cette passion avec ceux qui le veulent.

Depuis 2005, je pars dès que possible à la découverte du monde, toujours armé de mon matériel photo. USA, Kenya, Canada, Costa Rica, Nicaragua et la Finlande, Islande, Spitzberg sont parmi les plus beaux voyages que j'ai eu la chance de faire. Et chacun de ces pays, de par ses paysages, ses lumières, sa faune offre à chaque fois un spectacle complètement inédit. La nature reste donc ma première source d'inspiration, c'est mon premier amour photographique, même si c'est vrai que je pratique plus à l'étranger qu'en Suisse pour le moment...

[www.bricephoto.ch](http://www.bricephoto.ch)



# EAUX MEMBRES

ADHÉRENTS

PHOTO BRICE PETIT





# PRÉSENTATION DES **NOUV**

## Sébastien Tinguely

**D'**aussi longtemps que je m'en souviens, animaux, nature et montagne m'ont toujours passionné. La biologie m'a permis de satisfaire mon désir de connaître, de comprendre la faune et la flore. Elle a également décuplé mon émerveillement face au vivant. Chaque sortie en montagne est un instant riche en émotions. J'aime particulièrement me promener dans certains secteurs, avec pour unique objectif d'être à l'écoute de ce qui m'entoure et de me baigner dans cet environnement que j'affectionne. La photographie me permet alors parfois de garder un souvenir de ces instants d'émotion.

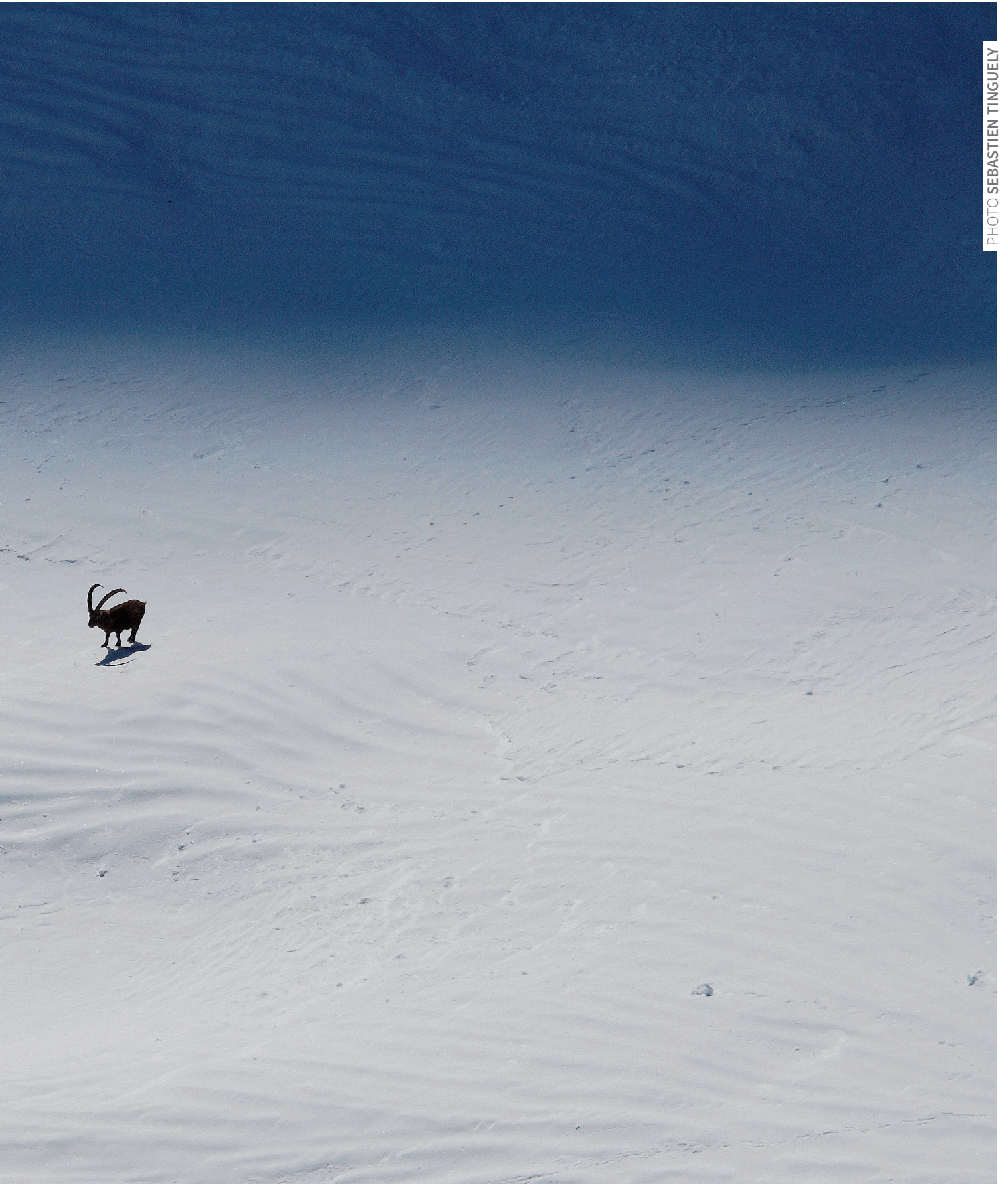
[www.sebastientinguely.ch](http://www.sebastientinguely.ch)



# EAUX MEMBRES

ADHÉRENTS

PHOTO SEBASTIEN TINGUELY





# PRÉSENTATION DES **NOUV**



## Stéphane Bruchez

**L**a nature me renvoie sans cesse à mes vraies valeurs, parfois à mes limites et à mes peurs. La photo de nature me pousse à sans cesse me dépasser, à innover, à voir la vie sous un autre angle, à chercher une lumière fugace, un comportement ou un détail.

J'aime l'idée qu'une photo puisse toucher le cœur des gens et leur rappeler l'importance, la présence, la beauté et les émotions dans la nature et chez les animaux. Mon boîtier et mon objectif me permettent de garder mon œil pétillant et mon cœur ouvert sur le monde qui m'entoure afin d'observer et de saisir tous ces instants de vies; ainsi je n'oublie pas ma vraie place et apprends à respecter les multitudes de vies qui peuplent notre belle planète bleue...

[www.stephane-bruchez.com](http://www.stephane-bruchez.com)

# EAUX MEMBRES

ADHÉRENTS

PHOTO STEPHANE BRUCHEZ



# PRÉSENTATION DES **NOUV**





# EAUX MEMBRES

ADHÉRENTS

PHOTO GABRIEL POCHON

## Gabriel Pochon

**A**gé de 35 ans, marié et père de 3 enfants de 7, 5 et 2 ans, je pratique la photographie depuis 2007 avant tout comme passe-temps. Je pratique principalement l'affût avec quelques sorties en billebaude. Je planifie mes sorties en fonction des saisons et ce principalement en Romandie. De la mésange, en passant par la grenouille pour finir au majestueux bouquetin, toutes les espèces m'intéressent. A chaque fois j'essaie de faire ressortir la beauté et la richesse de ce qui nous entoure!!!

[www.trappeurphoto.piwigo.com](http://www.trappeurphoto.piwigo.com)



# PRÉSENTATION DES **NOUV**

## Stefan Leimer

**A** Die Liebe zur Natur ist Stefan schon als Kind in die Wiege gelegt worden. Sein Vater und Grossvater zeigten ihm, wie viel Spannendes, Schönes und Interessantes vor der Haustür zu entdecken ist.

In seiner Jugend kam die Fotografie als Freizeitbeschäftigung dazu. Damals selbstverständlich noch analog und alle Einstellungen mussten von Hand getätigt werden. Ging es zu Beginn vor allem darum, die Familie, das Haustier oder den Urlaub zu dokumentieren, zeichnete sich schon bald ab, dass sich die beiden Hobbies Natur und Fotografie perfekt kombinieren lassen. Und so konzentriert sich das fotografische Schaffen von S. Leimer seit einigen Jahren vor allem auf Fauna & Flora in seiner näheren Umgebung. Basierend auf einem Zitat von J.P. Hebel, dem in Basel geborenen Dichter, hat S. Leimer insbesondere die Naturschönheiten im Dreiländereck Schweiz, Frankreich und Deutschland im Fokus: Wir müssen nicht glauben, daß alle Wunder der Natur nur in anderen Ländern und Weltteilen seien. Sie sind überall. Aber diejenigen, die uns umgeben, achten wir nicht, weil wir sie von Kindheit an täglich sehen.

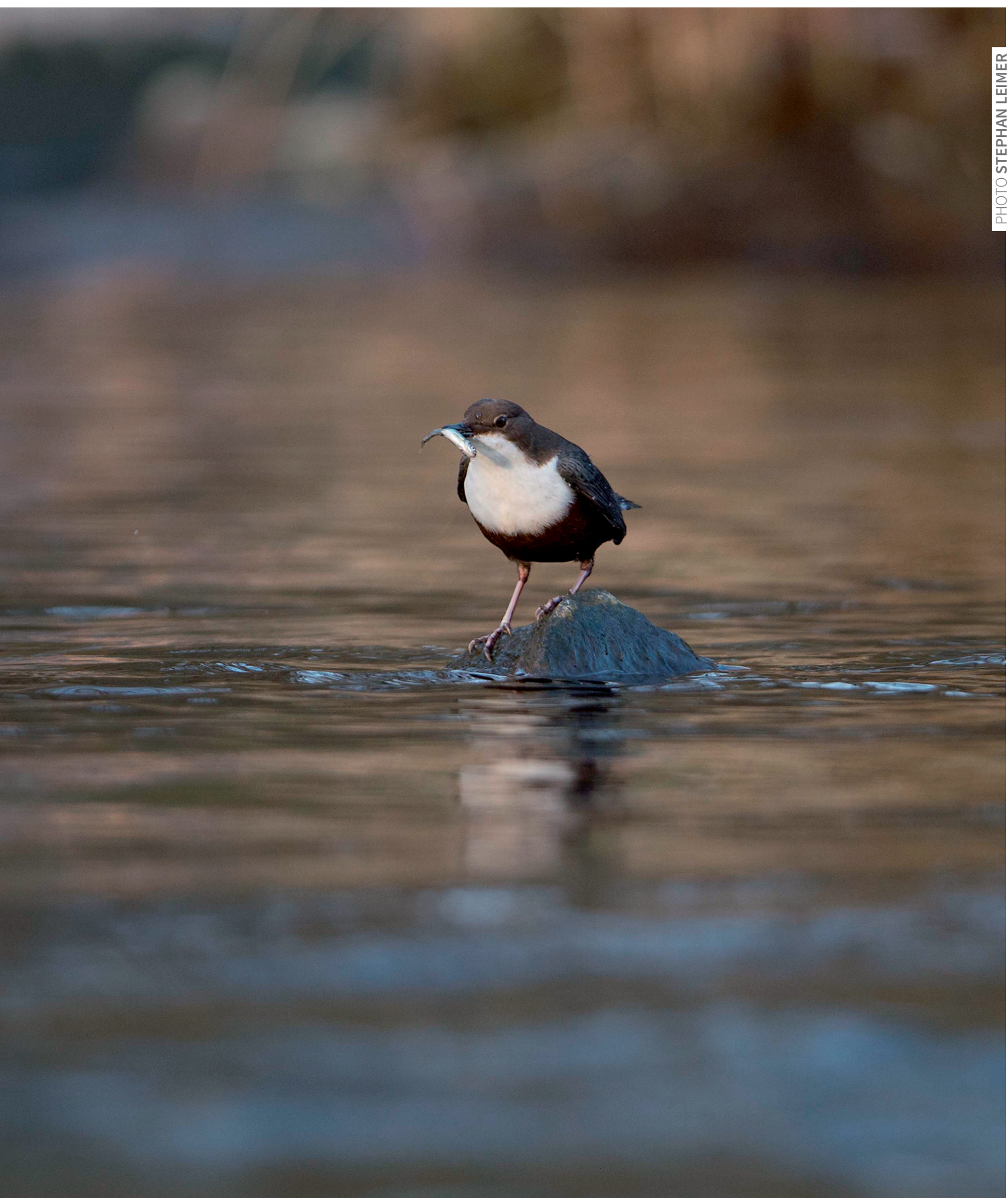
[www.stefanleimer.ch](http://www.stefanleimer.ch)



# EAUX MEMBRES

ADHÉRENTS

PHOTO STEPHAN LEIMER





# LE BUTOR ÉTOILÉ

OBSERVATIONS

ALAIN CHAPPUIS

**C**e travail s'est accompli pendant 4 mois d'observation, soit un total d'environ 72 jours d'affût. Mes meilleures périodes pour observer le butor, commencent en janvier à partir de la deuxième quinzaine du mois pour continuer jusqu'au 15 mars.

Les longues attentes d'observation s'accumulent dans l'affût au gré des jours. Cette passion d'observation sera-elle récompensée...en effet, le butor étoilé est ici caché dans les roseaux à peine visible. De temps en temps, il fait bouger la cime des phragmites

ce qui trahit sa présence mais sans vraiment l'apercevoir pour autant.

Tôt ou tard il grimpera le long des tiges pour atteindre de la hauteur ce qui lui permettra de prendre son envol.

Il doit entreprendre de gros efforts pour prendre son envol afin de s'extraire des roseaux. Le départ est effectué à la verticale pour regagner de la hauteur puis enfin prendre véritablement son envol.

Le vol du butor est de courte durée. Lorsqu'il change de berge ou de recoin dans la rose-lière, c'est le meilleur moment pour l'ob-





servation, car son plumage au merveilleux camouflage rend l'observation difficile. Sa silhouette est alors typique, ressemblant à un mélange de grand hibou et de héron. Sa présence est surtout confirmée par l'écoute de son chant très puissant qui est audible jusqu'à 5 km, ressemblant à une «corne de brume», un son très profond et caverneux souvent émis sur deux tons. Il émet des cris également lors du vol qui ressemblent à des «HO» répétitifs.

Le butor est en déclin depuis 20 ans déjà et ses effectifs chutent de 35 à 45% en presque

30 ans. Le remodelage du biotope et des marais sont les principales causes de cette diminution.

J'observe le butor étoilé depuis le 2 décembre 2007 de manière assez régulière sur le territoire genevois. Le butor étoilé bénéficie d'une protection totale sur notre territoire helvétique.

[www.naturissima.biz](http://www.naturissima.biz)



PHOTOS ALAIN CHAPPUIS



# FAUCONS INSECTIVORES A

OLIVIER JEAN-PETIT-MATILE

**A**ssis dans le haut d'une prairie sise en bordure d'une allée d'arbres, je surplombe un des beaux marais qui agrémentent le pied du Jura. Ce magnifique après-midi du mois de mai 2013 est déjà bien entamé et des multitudes d'éphémères effectuent leur vol nuptial au-dessus de la végétation palustre. Deux espèces de faucons au vol acrobatique, dont une dizaine de hobereaux et une femelle de kobez, vont profiter de

cette aubaine, en compagnie des martinets noirs et des hirondelles rustiques. Il n'est pas question d'utiliser un filet de camouflage ou une tente d'affût, car les rapaces passent à toute allure devant nous, n'ayant qu'une préoccupation: attraper cette petite faune ailée. Il faut bien dire que leur régime alimentaire africain était avant tout composé d'insectes. Les hobereaux m'ont paru encore plus performants et rapides que la femelle de kobez. Les serres se détendent comme des ressorts





# U VOL

OBSERVATIONS

et la proie est tout de suite portée au bec. Un faucon crécerelle a tenté le même type de chasse sans succès. Pendant ce temps, un couple de milans royaux et une trentaine de milans noirs moucheronnaient en altitude. Quel spectacle magnifique!

Technique: J'ai utilisé un canon 7D monté sur le 400/5.6 non stabilisé. Inutile d'utiliser l'autofocus, car les faucons ont un vol trop rapide et capricieux! Le stabilisateur n'aurait fait que retarder la prise de vue,

d'autant plus que les temps de pose étaient très courts. Les oiseaux passaient toujours à la même distance, donc il fallait les saisir au moment voulu, pour éviter des mises au point manuelles fastidieuses.



PHOTOS OLIVIER JEAN-PETIT-MATILE



# LUMIÈRES DU NORD

RÉCIT DE VOYAGE

**BERNARD SCHOUWEY**

**Q**uelques lignes pour décrire un voyage hivernal qui avait pour but la capture des magiques lumières du Nord, appelées aurores boréales. Guirlandes multicolores et mouvantes qui savent nous enchanter par ce changement constant d'intensité et d'aspect.

Quel est tout d'abord l'origine du phénomène appelé aurore polaire ou aurore boréale dans l'hémisphère nord? Il s'agit d'un afflux de particules chargées, éjectées par le soleil et qui rentrent en collision avec la magnétosphère. Toute planète dotée d'un champ magnétique possède sa propre magnétosphère. (Wikipédia)

Ce fut pour moi une première et ce spectacle a su m'enchanter! J'étais avec un collègue qui n'était pas à son premier coup d'essai et j'ai ainsi eu la chance de profiter de son expérience.

Le but que l'on s'était fixé était de rejoindre les Iles Lofoten. On emprunta la voie des airs, la voiture et le bateau pour arriver à nos

fins. Une fois sur place, c'est dans une petite «lodge» de pêcheurs très bien réaménagée que nous élrions domicile pour une durée de deux semaines.

Les habitants de la région sont tranquilles et très serviables. Autant sur la route que dans les supermarchés, je n'ai pas rencontré de gens stressés et, grand confort ... tout le monde parle parfaitement l'anglais, ce qui ne gâche rien car le norvégien, langue germanique, n'est pas évidente du tout à comprendre ... peut-être un peu plus simple à lire pour qui sait l'allemand.

Plusieurs conditions doivent être remplies pour qu'il soit possible de ramener des images de ce fameux festival de lumières. Des impératifs qui font que la réussite n'est de loin jamais garantie. Il faudra tout d'abord un ciel dégagé; sans ça, sous une couverture nuageuse... pas de festivités! L'activité solaire doit aussi être au rendez-vous. Celle-ci varie de jour en jour et certains logiciels sont là pour nous donner les renseignements importants et utiles à l'organisation







des séances de prise de vue.

La meilleure période pour s'y rendre? Ce sera entre octobre et mars que l'activité y est la plus intense et c'est aussi à ce moment que les nuits sont les plus longues. Il faudra aussi veiller à trouver des «spots» loin de toute habitation afin d'éviter une quelconque pollution lumineuse externe. Il semblerait qu'il reste encore l'hiver prochain pour maximiser vos chances de succès avant de devoir attendre plusieurs années pour profiter d'activités aussi intenses!

Les aurores sont observées entre 65 et 75 degrés de latitude et les régions les plus propices sont, entre autres, l'Islande, la Laponie, le Groenland, le nord du Canada et l'Alaska. Il faudra s'armer de patience et aussi être très bien habillé, car sous ces latitudes, les nuits peuvent être franchement froides et les aurores peuvent faire leur apparition aussi bien à 19h. qu'à 3h. du matin.

En ce qui concerne le matériel photogra-

phique, j'avais décidé d'emporter 2 boîtiers, deux grand-angles lumineux ainsi que deux trépieds de façon à augmenter mes chances et pouvoir déclencher simultanément avec les deux appareils orientés dans des directions un peu différentes afin de varier les cadrages. Ceux-ci doivent pointer vers le Nord, c'est là que les aurores sont les plus actives. Le cadrage et la mise au point en pleine nuit, alors que le ciel est encore beau noir, prend un peu de temps mais une fois que les boîtiers sont mis de niveau, réglés, on sera ainsi prêts à déclencher et immortaliser ce grand jeu de lumières!

Il existe passablement de sites dédiés aux aurores boréales sur Internet et en investissant un peu de temps avant de partir pour une expédition de ce genre, vous apprendrez bon nombre de techniques qui vous aideront à réaliser les images de vos rêves!

J'ai rencontré des photographes venus des 4 coins de la planète qui s'étaient rendus seuls





ou encadrés par des «tour-opérateurs» pour s'adonner aux joies de la photographie nocturne. En discutant avec quelques-uns d'entre eux, j'ai appris que certains venaient régulièrement profiter de ce spectacle avec plus ou moins de réussites photographiques. Je m'estime avoir été passablement chanceux et l'expérience vaut vraiment la peine d'être vécue!

Lorsqu'on a planifié ce voyage, on a prévu de prendre les skis dans le but d'aller en montagne pendant les jours de beau temps, afin d'immortaliser la faune locale, les paysages et faire un peu de macrophotographie. Ces activités ont su occuper nos journées. Le beau temps ne fut pas toujours au rendez-vous et c'est parfois dans la tempête qu'on a parcouru plateaux et vallées à la recherche des lagopèdes ou lièvres variables. On a très peu eu de neige en basse altitude et c'est les crampons aux pieds qu'on a parcouru la nature à la recherche de ces animaux si bien

mimétisés dans cet univers de neige et de roche.

Pour conclure, il faut toujours garder à l'esprit que les pays du nord ne sont pas des destinations bon marché, qu'un risque de rentrer bredouille subsiste mais que le dépaysement est fantastique et que bon nombre de souvenirs resteront encore ancrés pour un bout de temps!

[www.valphotos.com](http://www.valphotos.com)





# AMBIANCE CARAÏBES

RÉCIT DE VOYAGE



## CHRISTIAN KÖNIG

**L**'idée est née en 2007 d'une discussion avec mon ami photographe Néerlandais Henkjan Kievit : pouvait-on monter un projet qui favoriserait les échanges entre photographes et serait bénéfique à la conservation de l'environnement ? Tous deux étions conscients de l'importance de l'image et du rôle que nous pouvions jouer en tant que photographes pour la conservation de la nature. Le DCNA (Dutch Caribbean Nature Alliance) organisme de la protection de la nature pour les Antilles Néerlandaises fut très vite intéressé par cette idée. Certes beaucoup

de photographes de nature vont aux Caraïbes, mais ce sont principalement des photographes "sous-marins". Le manque d'images de faune et de flore terrestre est flagrant : on va aux Caraïbes pour la mer et pour la plage, pas pour les cactus. Au final, nous devons couvrir les six îles des Antilles Néerlandaises à plusieurs, sur une période de cinq ans, à raison d'une dizaine de jours par année. Il nous fallait trouver des financements, et nous serions accueillis sur chaque île par les rangers des parcs nationaux qui nous piloteraient et nous feraient connaître leurs besoins en terme d'images et de communication. Bonaire et sa voisine Curaçao sont uniques à plusieurs points de vue. Les deux îles ont été formées à l'emplacement actuel des Galapagos, et, en raison des mouvements tectoniques, elles se trouvent maintenant à 70 km au nord du Venezuela. Elles sont séparées de l'Amérique du Sud par un fossé océanique, et, donc, isolées du continent américain depuis toujours. Cette situation a permis le développement de plus de 200 espèces endémiques: plantes, reptiles, mollusques et insectes. En 2008 sur Bonaire, pour moi, tout est nouveau. Ce qui me frappe, ce sont les cactus, tout est hostile, tout pique. Sous les tropiques, le photographe doit se lever tôt, la lumière est vite très dure. Pour les paysages, il nous faut arriver sur zone dans la nuit, bien avant que le soleil ne se lève. Saint Eustache, mars 2009, pour y arriver, une escale à Saint Martin est indispen-



sable. C'est au pied du Quill, le volcan dont le parc national porte le même nom que nous sommes basés. Quelques sentiers, pour la plupart abrupts parcourent le Parc. On peut y trouver, à mi-pente, la couresse à ventre rouge: un serpent endémique. Il y a des poules partout et, cela peut sembler bizarre, à l'aube, d'entendre au fond du cratère du volcan le chant du coq...

Aruba mars 2011: retour près des côtes du Venezuela. L'accueil par les rangers est chaleureux, ils connaissent notre projet et sont heureux qu'il se réalise sur leur île.

Ici tout le monde se connaît, ça facilite les choses: nous avons accès à l'hélicoptère de la police et sa patrouille journalière est spécialement préparée à notre intention. La dimension humaine nous tient à cœur et nous photographions l'activité des pêcheurs locaux, descendants des esclaves.

La richesse naturelle est impressionnante: Chevêches des terriers, Sternes fuligineuses, Noddy bruns, Frégates, Pélicans et petits passereaux nous occupent. C'est la fin de la saison des pluies, le ciel est souvent chargé de nuages, ce qui crée des ambiances magiques matin et soir.

A la recherche de peintures rupestres, nous rencontrons quelques chauves-souris qui sont aussi présentes dans une grotte voisine. Cette dernière est ornée de graffitis d'un autre temps, celui des pionniers. Les impressions sont fortes, la chaleur lourde, pourtant le temps passe trop vite sur Aruba. Peu de pilotes sont capables d'atterrir sur Saba. A chacune des extrémités de la piste il y a une falaise abrupte, puis la mer. L'aéroport de Saba figure parmi les pires de la planète. Notre Twin Otter en provenance de St Martin s'y pose en mars 2010 et s'immobi-





lise sur 100 mètres. Saba se mérite, mais en vaut la peine. Le sommet du Mount Scenery qui culmine à 887 mètres est aussi le point culminant des Pays-Bas. Toujours coiffé d'un nuage, maintenu dans une brume quasi constante, il s'y développe une forêt tropicale humide de montagne.

Si je devais en choisir une, ce serait Saba. Sa topographie est impossible, on ne fait que monter ou descendre, mais c'est ainsi qu'elle se protège. Ses innombrables falaises permettent au Paille en queue à bec rouge de constituer ici la plus grande colonie des Antilles.

Dernier périple avant de boucler le projet: nous finissons à deux, c'est suffisant. Mi-mai 2012, nous arrivons sur Curaçao. Entre l'aéroport et notre bungalow, je remarque une lagune prometteuse où se tient une centaine de Flamants des Caraïbes, il faudra revenir.

Le travail dans le parc est difficile en raison de la végétation dense et haute qui borde la petite route. Une de nos tâches est de photographier une sous-espèce endémique de Cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus ssp curassavicus*). Heureusement le troisième jour, un individu se nourrit dans une trouée de végétation et l'approche en voiture nous permet de prendre quelques images sans le faire fuir.

En cinq voyages nous avons eu le temps de nous familiariser avec une faune et une flore nouvelles. Entre photographes, une réelle synergie s'est créée.

Et puis la dure réalité nous a rattrapés: un drame a endeuillé notre second voyage: Miroslov Zumrik, le photographe slovaque de notre groupe a perdu la vie dans les eaux de la mer des Caraïbes. Je tiens, ici, à lui rendre un dernier hommage.

[www.konig-photo.com](http://www.konig-photo.com)



PHOTO CHRISTIAN KÖNIG



# MACAQUES AUX BAINS CHA

NATALIE ET OLIVIER BRUNNER-PATTHEY

**C**e Mars 2011.... Quelques jours avant de partir pour le Japon, nous apprenons que la préfecture de Fukushima sur Honshu, la principale île du Japon, a été touchée par un tremblement de terre d'une violence inouïe, suivie d'un tsunami d'une ampleur sans précédent. Stupeur et tremblements... Après moult hésitations, nous décidons d'annuler notre cinquième voyage dans ce si beau pays.

Mars 2013... Nous voilà enfin de retour au Japon ! La rencontre en 2008 avec les macaques de Yakushima, l'île située à la pointe de Kyushu, nous a donné envie de faire plus ample connaissance avec leurs célèbres cousins adeptes de bains dans les sources d'eau chaude de la Vallée de l'Enfer (en japonais « Jigokudani »), sur l'île d'Honshu.

Pour s'y rendre, nous prenons le train depuis Nagoya et passons par Kiso-Fukushima, une ville dans les montagnes qui n'a rien à voir avec sa désormais tristement célèbre homo-





# MONSIEURS DE JIGOKUDANI

RÉCIT DE VOYAGE

nyme ! Nous logeons dans la station thermale de Yudanaka Onsen, d'où nous prenons le bus pour le village de Kanbayashi Onsen. De là, nous marchons une bonne demi-heure le long d'un chemin forestier avant d'arriver au bassin d'eau chaude où se prélassent déjà plusieurs macaques (*Macaca fuscata*). Il fait beau ce jour-là, alors que les jours d'avant il avait encore neigé. En plein hiver, l'accès aux sources peut être difficile. Il peut y avoir jusqu'à un mètre de neige, mais cette

espèce de singes a développé la particularité de pouvoir survivre à des températures très basses (jusqu'à moins 10 degrés). Leur queue est même devenue plus courte pour éviter qu'elle ne gèle !

Créé en 1964, le parc naturel de Jigokudani Yaen-Koen est devenu célèbre en 1970 quand une photographie des macaques prenant leur bain est parue à la une du magazine LIFE. Depuis, des photos de ces singes en hiver font régulièrement une apparition dans les principaux journaux du monde ! Il faut savoir



PHOTOS NATALIE ET OLIVIER BRUNNER-PATHEY





que les macaques ne se baignent pas pour se nettoyer, mais parce qu'ils trouvent agréable de se réchauffer dans les sources d'eau chaude. Toutefois, une partie seulement des 200 macaques de Jigokudani aiment se baigner ; les autres jouent ou se chamaillent aux alentours immédiats du bassin principal, indifférents à la présence humaine. On raconte que les mâles dominants n'aiment pas se mouiller, car ainsi ils apparaissent plus maigrelets et perdent de leur prestance!

A part quelques spécimens plus méfiants, il est très aisé d'approcher et de photographier les macaques japonais et surtout d'observer leurs comportements souvent très proches des attitudes humaines. Règle de base : ne pas leur donner à manger et ne pas les regarder dans les yeux. A la tombée de la nuit, tous les macaques retournent dans la forêt pour y dormir.

Durant les deux jours que nous passerons à Jigokudani, nous avons la chance d'observer de nombreux bébés. Les mères ont un bébé par an, généralement au printemps et les petits ne pèsent que 500 grammes à la naissance. Ils peuvent ensuite atteindre 10-14 kg (pour les mâles) et environ 6-10 kg pour les femelles. Le nombre de macaques vivant au Japon est estimé à plus de 30'000, mais leur nombre est en diminution avec la détérioration de leur habitat.

[www.passionphotographie.com](http://www.passionphotographie.com)





PHOTOS NATALIE ET OLIVIER BRUNNER-PATTHEY



# 57.3024 NORD, 6.35582 OUEST

RÉCIT DE VOYAGE

**PIERRE MASSY**

**D**ébut mars, nous avons devant nous une semaine pour nous évader. Mais où aller ?

Nous avons choisi 57.3024 Nord, 6.35582 Ouest. Ces coordonnées vous disent quelque chose ? Fermez les yeux, inspirez profondément, et vous sentirez les embruns salés, tourbés, fumés étourdir vos sens. Vous y êtes ?

Bienvenue sur l'île des Brumes, plus communément appelée Skye, à l'Ouest de l'Ecosse.

C'est un petit coin de terre sauvage perdu entre ciel et mer, entre lumières et averses, entre rêveries et poésie. En temps normal, on y voit défiler les humeurs des 4 saisons plusieurs fois par jour, donnant au photographe d'infinies lumières à saisir.

Le naturaliste complet y trouvera des paysages à couper le souffle, surtout si les doigts de lumière qui s'infiltrèrent entre les nuages jouent avec les éléments du décor. L'animalier guettera le cerf dans les vallées, les

limicoles sur les plages, les phoques sur les bords de mer, le pygargue à queue blanche dans les fjords ou la malicieuse loutre, pour qui Skye est un havre de paix.

En ce début mars 2014, c'est plutôt une semaine de bouillon qui nous attendait. La neige couvrait encore les sommets, et les giboulées n'avaient pas dit leur dernier mot. C'était donc un peu tôt dans la saison pour espérer des rencontres animalières. Nous avons donc pris le parti de découvrir la variété des paysages.

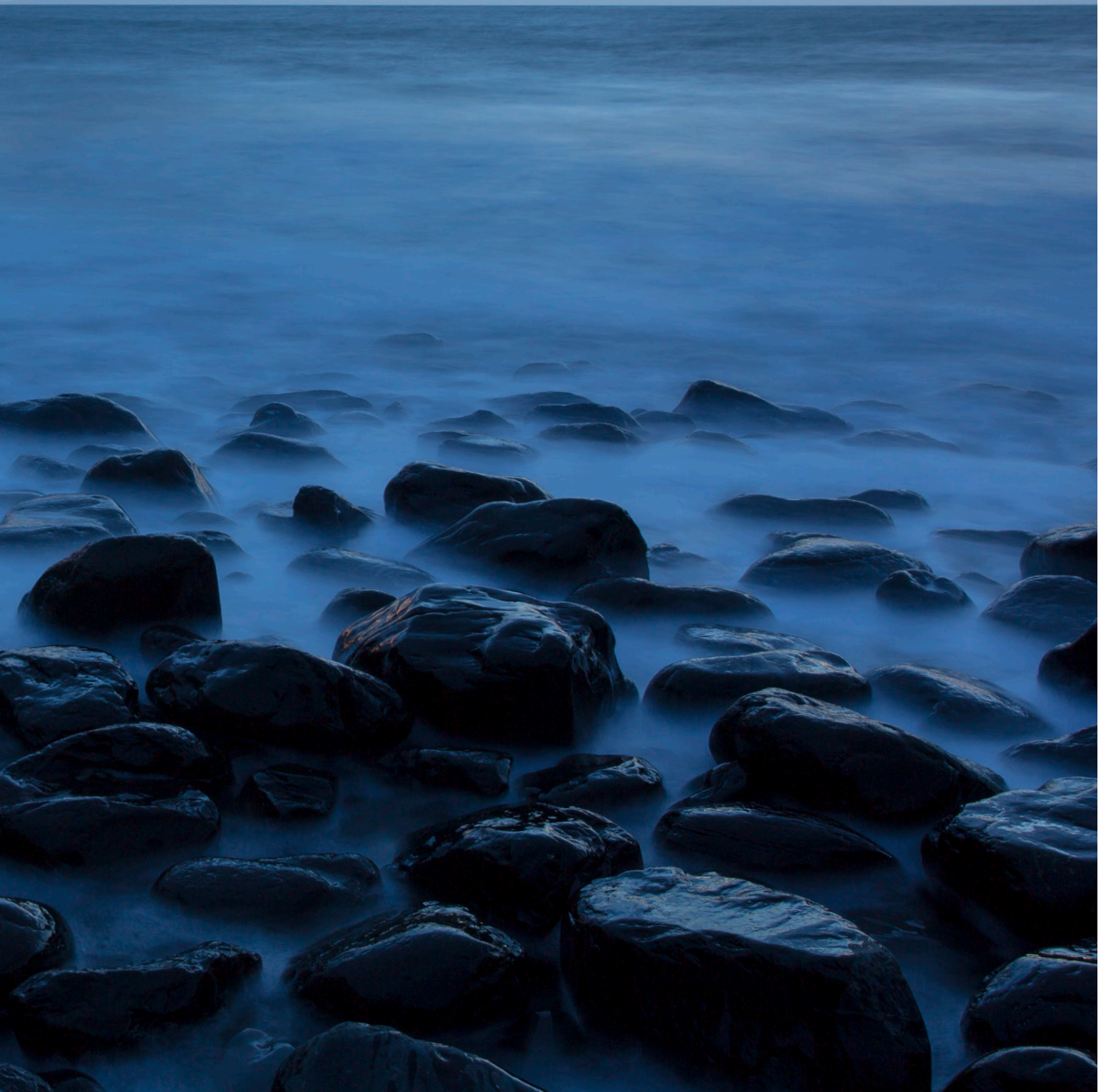
Les bords de mer sont toujours intéressants. Ils sont surtout tous différents. Par exemple, la plage de galets de Talisker Bay, (à découvrir au crépuscule), Coral Beach et son sable blanc, Nest Point et ses falaises couronnées de son phare...

A l'intérieur des terres, il faut chercher les émergences rocheuses, dont la plus célèbre est The Old Man of Storr. Mais une balade



EST

PHOTO PIERRE MASSY





dans les Quiraing vous offrira également de belles perspectives photographiques. On peut aussi se passionner pour les rivières, dont l'eau tourbeuse n'est pas sans rappeler le célèbre Talisker, le seul Whisky de Skye (la visite de la distillerie est un bon moyen de s'instruire en se séchant les habits). Les Fairy Pools, cascades sautant d'un bassin à l'autre, Kilt Rock qui se jette dans la mer du haut de ses 55 mètres...

On ne saurait trop vous recommander de vous perdre sur ces petites routes qui finissent nulle part en bout de terre. On traverse des espaces inhabités où la bonne surprise vous attend : arbre tordu, lagopède d'Ecosse, petits lacs abritant un couple de cygnes chanteurs, ou pré perdu ponctué d'oies sauvages.

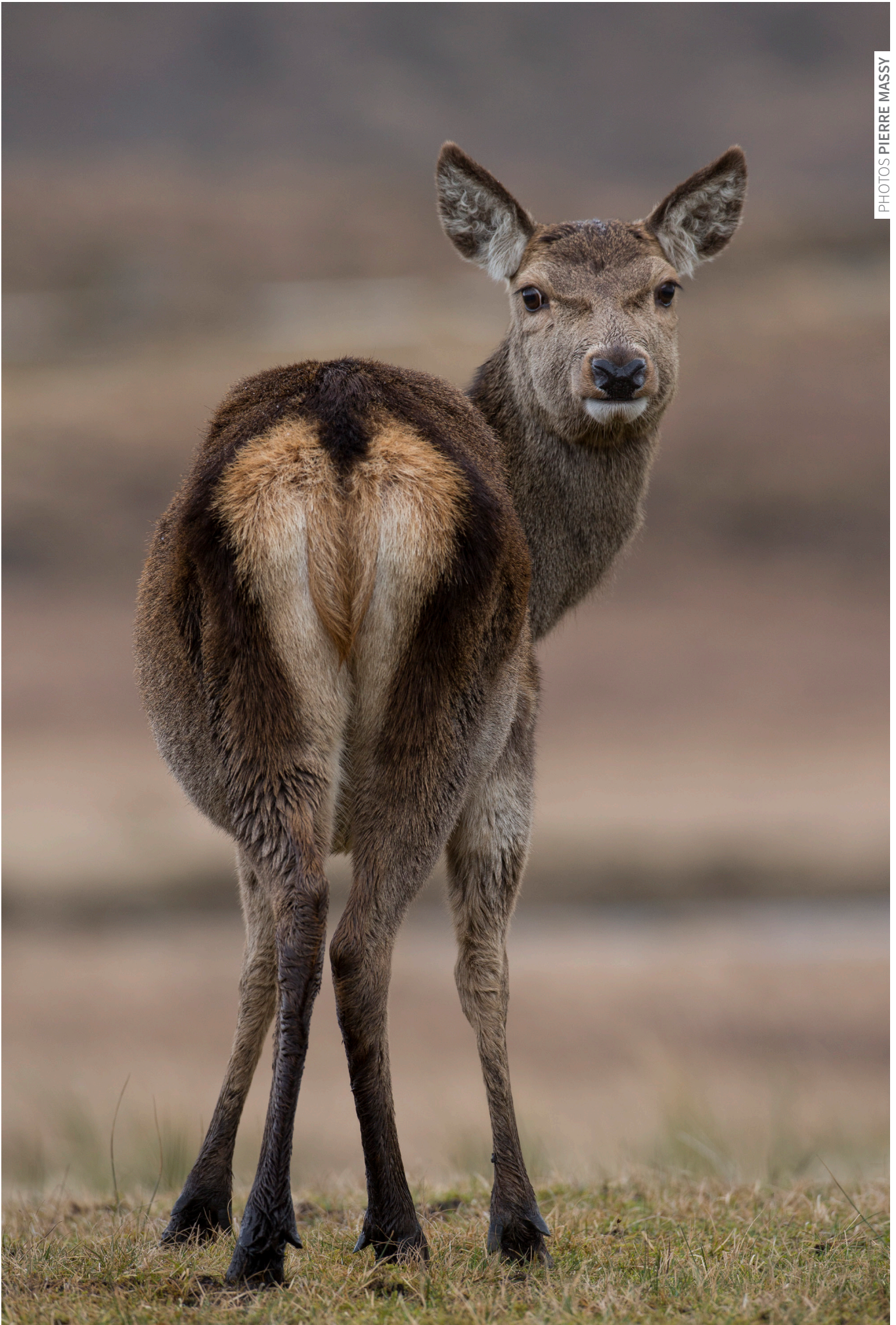
Côté pratique, il est facile d'y accéder par avion jusqu'à Edimbourg, puis de louer une voiture jusqu'à l'île qui est attachée à l'Ecosse par un pont. Si les B&B sont nombreux, il vaut mieux en basse saison s'assurer qu'ils soient ouverts avant de se perdre sur une petite route filant à travers des vallées peu habitées. Ces B&B sont un excellent moyen de créer des contacts avec les autochtones, qui ont tous de bonnes histoires et des bons plans à vous proposer.

Une chance en mars : nous n'avons pas vu un seul moustique, pas une seule de ces midges qui font le désespoir des touristes de l'été.

[www.pierremassy.ch](http://www.pierremassy.ch)









# LIBELLEN AUF PATROUILLE

OBSERVATIONS

## HEINRICH WETTSTEIN

Im Frühsommer vergangenen Jahres wollte ich mal schauen, was Pro Natura aus einer ehemaligen Gipsgrube mit in früheren Zeiten lockerem Föhrenwald als Standort für seltene Orchideen angestellt hat. Zu meinem grossen Ärger wurde der Wald so stark aufgelockert, zum Teil mittels Stiefelgeissen, dass von der damaligen Orchideenpracht nichts mehr übrig war. Aus Regen- und Grundwasser hat sich inzwischen aber ein kleiner Weiher gebildet.

Im August besuchte ich den Biotop nochmals an einem sonnigen Tag. Welche Überraschung! Entlang dem Ufer flogen die Männchen der Blaugrünen Mosaikjungfer (*Aeshna cyanea*) eifrig Patrouille, um ihr Revier zu verteidigen. Auch die Weibchen, die ihre Eier unter Wasser in die faulenden Gräser der Uferböschung legen, werden dabei vom Männchen bewacht. Man hört deutlich das Knistern ihrer Flügel.

Leider nützte der (wenn auch schnelle) Autofokus der Canon 1 D X nicht eben viel.

So musste ich das 180-mm-Makro von Hand scharfstellen, in der Hoffnung, zwei bis drei

Bilder von zwölf pro Sekunde seien jeweils scharf und in ansprechender Bildposition.

Man muss den Bruchteil einer Sekunde nutzen, wo die Libelle kurz im Schwe-

bflug still steht. Die Tiere sind ja sehr neugierig und kommen regelmässig genau vor die Linse, des Öfters jedoch viel zu nah. Tag für Tag, nachmittags, wenn der Tümpel in der Sonne war, habe ich dort fotografiert, bis etwa Anfang September alle Tiere tot waren. – Der Naturkreislauf hat sich geschlossen.

[www.wettstein-naturfoto.ch](http://www.wettstein-naturfoto.ch)



# ENFLUG

PHOTO HEINRICH WETTSTEIN



CANON 1 D X MIT 3,5/180 MM  
MAKRO AUS DER HAND, OHNE  
AUTOFOKUS



# EIN EINMALIGES, UNVERGES

**PETER HOCHSTRASSER**

**E**s war ein schöner Morgen im August 2013, als ich mich früh auf den Weg in ein wenig begangenes Gebiet in unserer Gemeinde machte. Ich hatte eine Digitalkamera mit einem kleinen Zoom-Objektiv und einem Teleobjektiv 300 mm älterer Bauart dabei.

Gegen 9.00 Uhr setzte ich mich unter eine Tanne am Rande einer auf drei Seiten abgeschlossenen Waldwiese. In der Vergangenheit hatte ich hier Füchse und Rehe beobachtet. Also montierte ich das 300mm-Teleobjektiv an die Kamera. Es ist ein manuell einstell-

bares Objektiv für analoge Kameras, ohne Autofokus. Auf der Digitalkamera hatte ich somit ein 450er.

Eine Stunde verging, plötzlich trat rechts von mir in einem Abstand von etwa 15-20 Meter ein Rehkitz aus dem Wald. Ich machte sofort erste Bilder, während das äsende Tier, ein junger Bock, sich relativ schnell näherte. Bald war er so nahe, dass ich befürchtete, er würde auf die Geräusche der Kamera reagieren. Aber nichts dergleichen geschah. Auch konnte er kaum Witterung von mir aufnehmen, es wehte an diesem Morgen, wie so oft





# SLICHES ERLEBNIS

OBSERVATIONS

in den Franches-Montagnes, ein mässiger Ostwind.

Er war nun etwa 5 Meter von mir entfernt. Ich überlegte mir, was ich tun sollte, ich hatte aufgehört zu fotografieren, sass regungslos da und wollte ihn auf keinen Fall erschrecken. An einen Wechsel der Optik war nicht zu denken, da sich der kleine Bock sehr zülig auf mich zu bewegt hatte. Zudem endet die Naheinstellung bei diesem Objektiv bei etwa 4 Metern. Endlich entfernte er sich wieder etwas von mir, der Moment für weitere Aufnahmen war gekommen. Er bewegte sich nun an mir vorbei und musste bald den Pun-

kt erreichen, wo er mich wittern konnte. Und tatsächlich blieb er plötzlich kurz stehen und schliesslich entfernte er sich zülig über die Waldwiese in Richtung eines Kornfeldes. In den letzten 40 Jahren hat sich mir noch nie ein Reh auf eine so kurze Distanz genähert. Der Grund des Verhaltens dürfte die Unerfahrenheit des jungen Bockes gewesen sein. Er hat mir damit ein einmaliges, unvergessliches Erlebnis beschert.

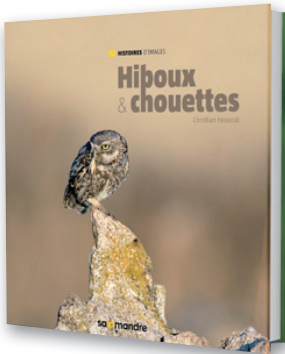
[www.naturfoto-hochstrasser.ch](http://www.naturfoto-hochstrasser.ch)



PHOTOS PETER HOCHSTRASSER



# PUBLICATIONS DES MEMBRES

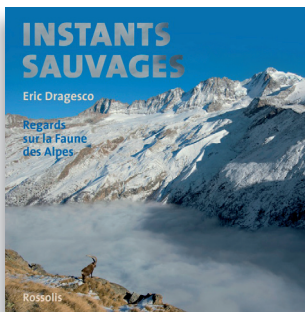


## HISTOIRES D'IMAGES «HIBOUX & CHOUETTES»

Parution mai 2014 - Format : 24,8 x 24,8 cm. 140 pages

Commande:

[www.christianfosserat.ch/boutique/livres/livre-hiboux-chouette](http://www.christianfosserat.ch/boutique/livres/livre-hiboux-chouette)

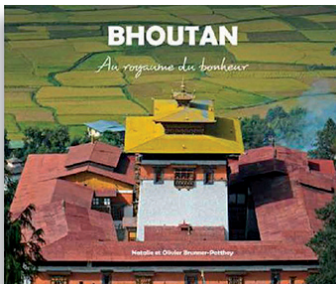


## «INSTANTS SAUVAGES»

Eric Dragesco propose un périple à la découverte de la faune fascinante qui peuple l'arc alpin. Dans la foulée du photographe ou juste derrière son épaule, le lecteur peut admirer des animaux comme l'aigle royal, le gypaète barbu ou encore le cerf et le chamois, et faire connaissance avec leurs habitudes et leur mode de vie. Eric Dragesco parle de cette faune, aborde les aspects biologiques et éthologiques de chaque espèce, mais il donne aussi des informations sur les conditions dans lesquelles les images ont été réalisées. [...]

Prix de vente pour les membres 44.- CHF au lieu de 55.-CHF

Plus d'infos: <http://www.ericdragesco.com/photographie/news>

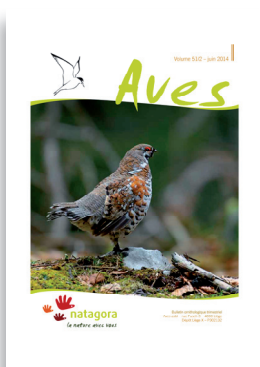


## «BHOUTAN - AU ROYAUME DU BONHEUR»

L'ouvrage « Bhoutan – Au royaume du bonheur » de Natalie et Olivier Brunner-Patthey a été publié en décembre 2013 aux éditions PassionPhotographie (dimensions : 33 cm x 28 cm, 114 pages, couverture rigide imprimée, papier de qualité supérieure, ISBN 978-3-033-04263-6)

Vous pouvez commander et visualiser des extraits du livre sur le site web des auteurs:

[www.passionphotographie.com/infos](http://www.passionphotographie.com/infos) et sur [www.blurb.fr/b/4666533-bhoutan#](http://www.blurb.fr/b/4666533-bhoutan#)



## «AVES»

« La Gélinoite des bois est un oiseau assez peu étudié en Europe centrale du fait de son comportement discret (...) Le travail présenté dans cet article de 22 pages par Jean-Lou Zimmermann, texte de Blaise Mulhauser est sans doute unique. Jamais une population de Gélinoites des bois n'aura été suivie aussi longtemps. Grâce à ces douze ans de recherche, nous pouvons clairement préciser le fonctionnement social des Gélinoites et surtout, connaître leur espérance de vie... »

YouTube <http://youtu.be/x5GLoPMV8tk> | Aves [www.aves.be/gelinotte512](http://www.aves.be/gelinotte512)



# Tous les 2 mois.

32 CHF /an SUISSE

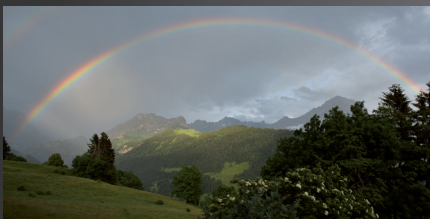
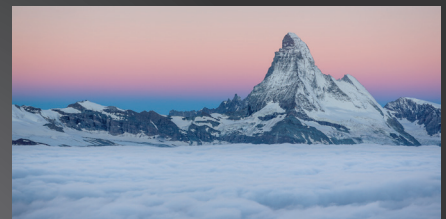
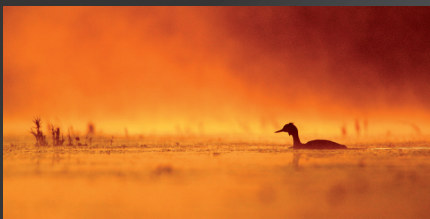
33 € /an FRANCE

## Magazine naturaliste

[www.chnature.ch](http://www.chnature.ch)



**chnature**

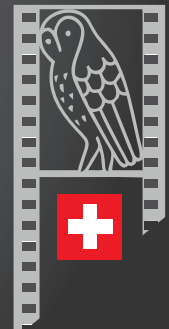


## CARTES PLIABLES

Cartes au format paysage de 10.5x21 cm sur papier couché de 300g/m2  
Chaque carte est livrée avec une enveloppe

**3,00 CHF** / carte

**10,00 CHF** / lot de 4



**aspn.ch**





ASP  
SGNF

ASSOCIATION SUISSE DES PHOTOGRAPHES ET CINEASTES NATURALISTES  
[WWW.ASPN.CH](http://WWW.ASPN.CH)  
SCHWEIZERISCHE GESELLSCHAFT DER NATURFOTOGRAFEN  
SWISS NATURE PHOTOGRAPHER SOCIETY

# SOMMAIRE

## 02 EDITORIAL

Par Etienne Francey

## 03 LE MOT DU PRÉSIDENT

Par Paul Monnerat

## 04 PRÉSENTATION DES NOUVEAUX MEMBRES

## 14 LE BUTOR ÉTOILÉ

Par Alain Chappuis

## 16 FAUCONS INSECTIVORES AU VOL

Par Olivier Jean-Petit-Matile

## 18 LUMIÈRES DU NORD

Par Bernard Schouwey

## 22 AMBIANCE CARAÏBES

Par Christian König

## 26 MACAQUES AUX BAINS CHAUDS DE JIGOKUDANI

Par Natalie et Olivier Brunner-Patthey

## 30 57.3024 NORD, 6.35582 OUEST

Par Pierre Massy

## 34 LIBELLEN AUF PATROUILLENFLUG

Par Heinrich Wettstein

## 36 EIN EINMALIGES, UNVERGESSLICHES ERLEBNIS

Par Peter Hochstrasser

